

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[CEUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item](#)[\[1599_TJI_Coust\]](#) 167 Amour cruel de sa nature

[1599_TJI_Coust] 167 Amour cruel de sa nature

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséAmour cruel de sa nature

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1543 - Fleur de poésie françoise - Lotrian

Ce document est une variation de :

[\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\]](#) 101 Amour perdict les traictz qu'il me tira

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 287 Amour cruel de sa pasture

Collection Édition : 1543 - Fleur de poésie françoise - Lotrian

[\[1543_Fleurpoesiefr_Lotrian\]](#) 100 Amour cruel de sa nature est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

TexteAmour cruel de sa nature,Me voyant à tort offensé,{G6r}A eu pitié de ma
pointureEt m'a descharger dispensé,Disant : O pauvre homme incenséSi tu passes,
il te souvient,N'attens-ci plus, ce poinct ne vientEt pense qu'une foy faillie,Jamais
plus au cœur ne revientNon plus que fait l'ame saillie.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 167

FoliotationG5v, G6r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Si vous n'entendez bien ce poinct,
C'est à dire il ne soupe point,
Si quelqu'autre ne le conuie.

A vne amie.

Viuons m'amie & nous aimons,
Et des chagrins vieillards le bruit
Pas vne maille n'estimons,
Le Soleil se couche & puis luit:
Mais nous vne eternelle nuit,
Après ces briebs iours nous dormons,
Baïsez moy cent fois & puis mille,
Puis cent, puis mil, puis cent au bout:
Et puis après en vne pille
Nous confondrons ensemble tout:
Afin que nous sçachons combien
Y aurons eu d'aise & de bien,
Et que nul n'en soit enuieux,
Par ce que nul ne sçaura rien
De tant de baisers gracieux.

Dixain.

Si comme espoir ie n'ay de guarison,
De tost mourir i'aurois ferme esperance,
I'estimerois ma liberté prison,
Et desespoir me feroit assurance:
Mais quād de mort i'ay le plus d'apparence:
Lors plus en vous apparoist de beauté,
Dont malgré moy & vostre cruauté,
De plus vous voir amour me tient en vie.
O cas estrange, ô grande nouveauté,
Viure du mal qui de mort donne ennée.

Dixain.

Amour cruel de sa nature,
Me voyant à tort offensé,

A eu pitié de ma pointure
Et m'a descharger dispensé,
Disant: O pauvre homme incensé
Si tu passes, il te souvient,
N'attens-ci plus, ce poinct ne vient
Et pense qu'une foy faillie,
Jamais plus au cœur ne reuient
Non plus que fait l'ame faillie.

Dixain.

I Amais ie ne confèsserois
Qu'amour d'elle ne m'ait sçeu poindre,
Amant suis & trop le serois,
Si son cœur au mien vouloit ioindre,
Si mon mal quiers l'amour n'est moindre,
Moins n'en loueray le Dieu qui volle,
Si ie suis fol, amour m'affolle,
Et voudrois tant i'ay d'amitié,
Qu'autant que moy elle fust folle.
Pour estre plus fol la moitié.

Dixain.

LA loy d'honneur qui nous dit & cōmande
De tenir cher, & refuser vn poinct
Que la pluspart des hommes nous demande,
Cela s'entend à ceux qui n'aiment point:
Quant est de moy puis q' l'amour me poinct,
Ie tiens la loy desia toute abbatuë,
Et croy qu'amour veut que ie m'esuertuë,
Premierement me vouloir secourir,
Et puis garder vn ami de mourir,
L'amour duquel autre que moy ne tuë.